

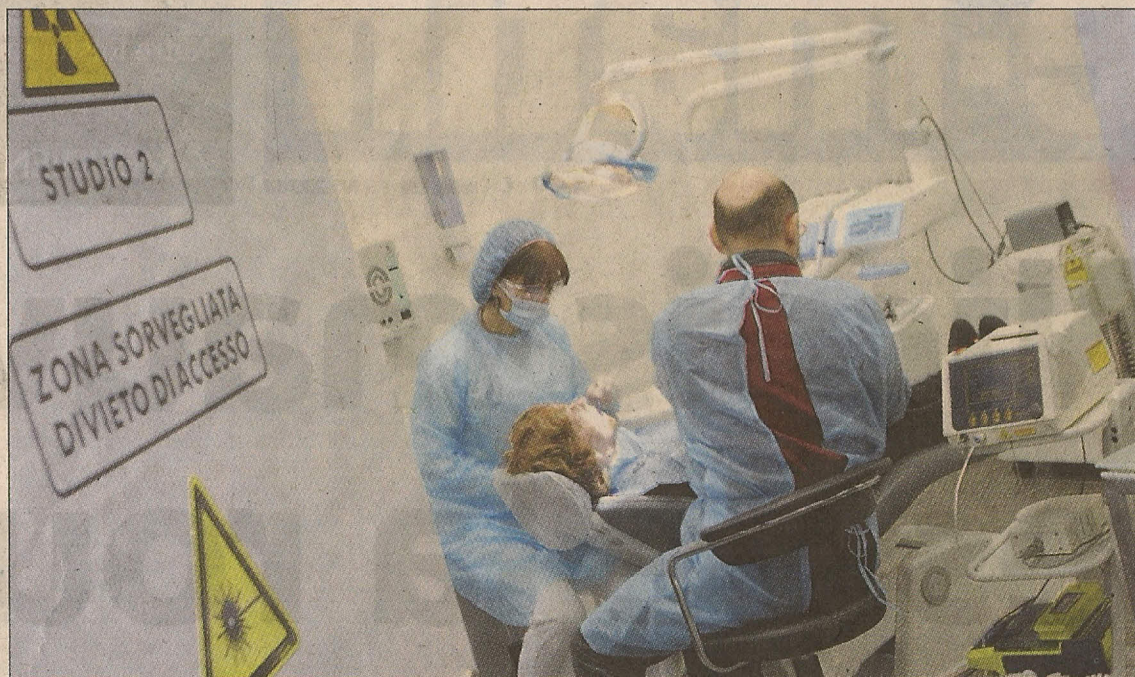
La Côte déclare la guerre

De « gros travaux dentaires » 40 % moins chers que dans les cabinets azuréens : des cliniques *low cost*, en Hongrie ou, plus près, entre San Remo et Vintimille, attirent de plus en plus de patients

Is cassent les prix et... les pieds à l'ordre des dentistes des Alpes-Maritimes et à la grande majorité de ses 1350 membres. À Grasse, il y a trois ans, Vincent Delorme a créé un site Internet qui, s'il réfute le terme « tourisme médical », promeut les soins médicaux *low cost* à l'étranger. Davy Baudoin, lui, c'est en Italie, à un jet de pierre de Menton, qu'il vient d'ouvrir deux cliniques dentaires, là aussi « à bas prix », qui tournent à plein régime. Ici ou là, sous couvert d'association loi 1901 à but non lucratif, des dentistes – notamment en Rhône-Alpes, mais très bientôt aussi à Nice – créent des structures de soins dentaires à moindre prix.

Des bus entiers pour la Roumanie

Difficile de savoir combien de patients azuréens succombent à cette vogue des soins *low cost*. Vincent Delorme affirme avoir « envoyé » plus d'un millier d'internautes se faire refaire le sourire à Budapest, Barcelone, Casablanca ou Tunis. Pays de l'Est, Espagne, Maghreb, « ce sont actuellement, en matière d'odontologie, les trois destinations phares : la qualité des soins y est aussi bonne qu'en France. » De son côté, Davy Baudoin, ce quadra niçois fondateur de Eurodenta-



À Latté, la clinique dentaire *low cost* de Davy Baudoin et Giulia Giovanazzo est devenue trop petite : 3500 azuréens y sont venus en deux ans s'y faire soigner à bas prix.

lys à Latté (Vintimille) et, tout récemment, à San Remo, parle du traitement, en moins de deux ans, de 3500 patients originaires de la région Paca.

Mais ce n'est pas tout : toutes les semaines, dans le Val d'Aoste, une société italienne affrète, pour la Croatie ou la Roumanie, des bus entiers de particuliers en quête de

pose d'implants et autres gros « travaux dentaires », dont le coût, serait dans les pays de l'Est, de « 50 à 70 % moins cher » que partout ailleurs.

La guerre de la pub

Loin d'être un phénomène marginal, le tourisme médical est en plein boom. Et le temps n'est plus où

seule la chirurgie esthétique drainait des clients. C'est la dentisterie – et sans doute bientôt l'ophtalmologie – qui est devenue le créneau le plus porteur. La raison est simple : les tarifs proposés dans l'univers *low cost* sont parfois jusqu'à 40 % moins élevés que ceux pratiqués dans les cabinets français.

Dans ce nouveau monde du libéralisme sanitaire, les médecins azuréens, soumis au serment d'Hippocrate, se retrouvent aujourd'hui pris à leur propre piège éthique. Contraints de se contenter du bouche-à-oreille pour faire leur promotion, ils voient les cliniques *low cost* basées en Italie ou ailleurs faire, désormais, de la publicité en France... à leur barbe.

Pas simple, dans ces conditions, de se battre à armes sanitaires égales. Noël Bonardo, le président de l'Ordre des dentistes des Alpes-Maritimes, vient d'ailleurs de déposer plainte, auprès de l'Ordre des dentistes italiens, contre la clinique dentaire de Davy Baudoin et ses publicités.

La guerre n'est pas encore tout à fait déclarée, mais on fourbit manifestement ses armes. Le comble, c'est que de nombreux cabinets azuréens pratiquent à peu de chose près les mêmes tarifs que les *low cost* étrangères. Inutile d'aller en Italie ou à Budapest pour se voir proposer un implant à moins de 350 €. Sauf que, chut, on n'a pas le droit de le faire savoir. Pas encore ?

Enquête :

Jean-François ROUBAUD
jfroubaud@nicematin.fr
Photos : Olivier OGÉRON